

## Relier Science et Spiritualité par la Conscience<sup>1</sup>

Elvira CARBONELL

Plusieurs scientifiques croient qu'il existe une jonction entre science et spiritualité, et que cette jonction est la conscience. Car après tout, c'est le déploiement de la conscience qui nous permet de pénétrer dans les profondeurs de notre être, depuis le plan physique jusqu'aux plus hauts niveaux spirituels. La théosophie raconte la grande histoire de cet épanouissement, depuis la conscience inconditionnée jusqu'à ses états différenciés conditionnés. Dans « The Transaction of HPB Lodge », Blavatsky affirme que la conscience est le domaine des idées apportées par le Mental universel et éternel.

En physique quantique, nous regardons un univers où le niveau le plus fondamental de la matière est un état de pur potentiel, de possibilités infinies. Le spécialiste de la physique quantique Amit Goswami nous dit que les états quantiques sont en fait des ondes de probabilités, et que ce qui se manifeste et prend forme n'est qu'une expression du mouvement présent perpétuellement de la conscience dans tous ses degrés, depuis l'inconscient jusqu'à la pure conscience, puisque nos plans de conscience s'interpénètrent et s'affectent mutuellement. Selon le bouddhisme, esprit et matière sont reliés et interdépendants. Les particules subatomiques ne peuvent pas être considérées comme intrinsèquement « réelles » - avec une existence indépendante du mental du scientifique qui les mesure et des instruments conçus par lui. Selon la Voie du Milieu, ce ne sont que des appellations pour décrire les processus interdépendants dans un univers participatif.

Le Dr Goswami dit que la caractéristique la plus frappante de ces ondes est qu'elles peuvent être à plus d'un endroit en même temps. Un choix est nécessaire afin de convertir la potentialité en effectivité. Qui choisit, dit-il ? C'est la conscience elle-même, *per se*, qui choisit. Une fois au sein de la conscience de Dieu, le choix des possibles quantiques est créatif et discontinu : un « bond en avant » créatif et intelligent, hors de l'espace-temps ordinaire. Du point de vue de la conscience de l'ego, le choix est restreint à des solutions alternatives conditionnées, puisque la conscience de l'ego émane du passé et que la continuité semble régner. Dans son livre *Embracing Mind* de 2008 (« Comprendre l'Esprit »), B. Alan Wallace évoque quatre niveaux de conscience différents, ainsi que le présente la Grande Perfection dans la tradition bouddhiste Dzogchen : le premier niveau est la conscience de base - notre conscience de l'ego maintenue dans toutes ses incarnations. Le deuxième niveau est plutôt un état neutre du mental, calme et paisible - il s'apparenterait davantage aux états supérieurs que sont le manas ou le mental abstrait. Le troisième niveau est la conscience primordiale ou conscience de Buddhi - l'état fondamental de la conscience transcendant le mental des êtres sentants individuels ; il constitue la porte d'accès à la Conscience de Dieu. Le quatrième et dernier niveau est l'Espace Absolu, le voile de Parabrahman, où conscience, matière et temps fusionnent en un état homogène. Dans *Les Lettres des Mahatmas*, l'Espace Abstrait est décrit comme la Cause sans racines à l'origine de toutes choses ; et contemporaines à lui sont la conscience, la matière et la durée - cette dernière étant l'ancêtre de temps.

---

<sup>1</sup> Cette conférence a été donnée au 37<sup>ème</sup> Congrès Européen – 30 Juillet - 3 Août – Paris, France.

Et de fait, nous savons par nos études de la littérature théosophique que notre Univers est mu par des lois. La lettre n° X des *Lettres des Mahatmas* dit :

*Notre philosophie est, avant tout, la science des effets par leurs causes et des causes par leurs effets. (...) Parabrahm n'est pas un Dieu, mais la loi absolue et immuable. (...) Nous révélons l'infini puisque nous attribuons à tous les phénomènes procédant de l'espace infini et illimité, de la durée et du mouvement, des causes matérielles, naturelles, sensibles et connues (de nous du moins) (..) »*

Dans le livre *The Field*, de la journaliste Lynne McTaggart, où l'auteur interroge de nombreux scientifiques éminents et chercheurs actuels, elle décrit le Champ du Point Zéro comme dépositaire de tous les autres champs, de tous les états énergétiques fondamentaux et de leurs particules virtuelles. Elle explique que " les calculs scientifiques ont montré que les fluctuations ondulatoires du champ du point zéro animent les mouvements des particules subatomiques et que les mouvements de toutes les particules de l'univers génèrent à leur tour le champ du point zéro - une sorte de boucle rétroactive autogénérée à travers le cosmos. "

Ceci implique que toute particule demeure perpétuellement en mouvement sans état de repos, à cause d'un état fondamental du champ énergétique qui interagit constamment avec toute matière subatomique. Or l'un des principes de la philosophie ésotérique est que le mouvement est éternel, et qu'il constitue la vie impérissable de la matière elle-même, consciente ou inconsciente : ainsi, nous voyons que mouvement et matière ne sont jamais séparés. Cela signifie que la structure fondamentale de l'univers est constituée d'une mer de champs quantiques qu'aucune loi physique ne peut écarter. Nous voyons donc que la science aborde la question de l'indestructibilité de la matière à son niveau le plus profond, ce que la philosophie ésotérique a déjà souligné depuis des temps immémoriaux.

Ce champ du point zéro est évoqué dans *La Doctrine Secrète* comme le centre *Laya*, un synonyme de Nirvana. Dans le volume I de la *Doctrine Secrète*, p. 122, HPB écrit et je la cite :

*« C'est, en fait, la dissociation nirvânique de toutes les substances et leur retour après un Cycle de Vie à l'état latent qui constituait leur condition première. C'est l'ombre lumineuse mais incorporelle de la matière qui fut, le domaine de la négativité – où sont latentes, pendant leur période de repos, les Forces actives de l'Univers. »*

La Sixième Stance, citée dans le volume I mentionne sept centres *Laya*. HPB décrit ces centres comme les sept points zéro où s'amorce l'échelle de la différenciation. Elle écrit :

*« De ces Centres (...) commence la différenciation des Eléments qui entrent dans la constitution de notre Système Solaire ». (p.120)*

Lynne attire notre attention sur le fait suivant : les scientifiques ont découvert que ces ondes de champ subatomiques « impriment » constamment un enregistrement des formes de toutes choses. Cela a abouti à la conception et à la gravure des hologrammes. Et grâce à cela, les scientifiques ont été en mesure de découvrir la capacité des ondes quantiques à stocker d'immenses quantités d'informations dans l'ensemble du support et en trois dimensions - chaque infime partie de l'image gravée contenant la totalité des informations encodées.

## **L'Univers holographique**

En lisant *Holographic Universe* de Michael Talbot et *The Field* de Taggart, nous constatons que notre corps, notre cerveau et de fait l'ensemble du cosmos sont holographiques dans leur nature.

Afin de l'illustrer, prenons l'utilisation par le Dr Pribram de la notion d'holographie pour l'appliquer au fonctionnement du cerveau. Pour expliquer la façon dont les souvenirs sont enregistrés par le cerveau humain, il pourrait parfaitement expliquer une fois pour toutes qu'ils ont été distribués dans tout le cerveau. Après tout, les patients amputés de parties de leurs cerveaux pour des raisons médicales n'ont jamais subi la perte de souvenirs précis. Mais lui fut en mesure de constater que chaque partie du cerveau contenait toutes les informations nécessaires à la reconstitution de l'ensemble d'un souvenir. En outre, l'holographie a été en mesure d'expliquer pourquoi nos cerveaux étaient en mesure de stocker de telles quantités de souvenirs dans si peu d'espace.

Le Cosmos comme hologramme : les électrons pourraient être considérés comme agissant de façon holographique, tantôt comme particules, tantôt comme ondes. Mais cela s'applique également à toutes les particules subatomiques et à tout ce que l'on pensait jadis se manifester exclusivement sous forme ondulatoire : lumière, rayons gamma, ondes radio, etc ; car ils peuvent tous passer alternativement de l'état corpusculaire à l'état ondulatoire.

Le physicien David Bohm, aujourd'hui disparu, pensait que l'électron n'est pas un élément isolé, mais un tout, un ensemble enveloppé dans l'ensemble de l'espace. Les électrons et les autres particules sont soutenus par un afflux constant venu de l'ordre existant ou, dirons-nous, du « champ du point zéro », et lorsqu'une particule semble détruite, elle ne disparaît pas : elle s'enveloppe simplement de nouveau dans l'ordre profond dont elle est issue. Selon Bohm, l'univers est un "holo-mouvement."

Bohm a fait remarquer que "(au-delà de) la séparation apparente des choses au niveau de l'explicite, tout est une extension naturelle de tout le reste, et finalement, l'ordre implicite et l'ordre explicite se fondent l'un dans l'autre." Comme cela a été évoqué précédemment, l'infini contient en son sein le monde phénoménal.

Enfin, nous pouvons présenter l'idée d'Amit Goswami de « rétroactions hiérarchiques intriquées » (pour « tangled hierarchy ») qui éclaire également le mode de fonctionnement de la conscience. Dans son récent livre *Creative Evolution* (« L'Évolution créatrice »), publié par Quest Books, Amit écrit que lorsqu'un état quantique disparaît, des « circularités » (des effets redondants) se manifestent – si l'on veut, des états possibles deviennent des réalités. Pour l'illustrer par un exemple, il évoque celui d'un observateur qui est nécessaire à la disparition d'un état quantique probable d'un objet. En retour, la disparition (de l'état quantique) est nécessaire à la manifestation de l'observateur. Dit plus succinctement, il n'y a pas de disparition (de l'état quantique) sans son observateur, tout comme il n'y a pas d'observateur sans la disparition (de l'état quantique). Cela illustre cette dualité universelle que le mouvement de la conscience porte à une sorte de « triplicité » : le phénomène objet-sujet plus la correspondance entre les deux. Mais l'important dans cet exemple est que la division entre observateur et objet n'est que relative, car le « je » témoin de la disparition de l'état quantique émerge de façon co-dépendante avec l'objet observé. Après tout, l'univers est doté de conscience, et en lui se manifestent toutes les potentialités afin de permettre à chaque chose d'évoluer vers la conscience de soi.

Dans la lettre n°XXIIIb des *Lettres des Mahatmas*, nos Frères Aînés disent :

« *L'esprit, la vie et la matière ne sont pas des principes naturels existant indépendamment l'un de l'autre, mais les effets de combinaisons produites dans l'Espace par le mouvement éternel* »(p.184)

Puis dans la Lettre n°X (p.66) : « *Et l'idée de l'Esprit pur comme étant un Etre ou une Existence (...) est une chimère, une gigantesque absurdité.* »

Et ces citations illustrent notre discussion puisque c'est bien de cela dont nous parlons lorsque le Dr Goswami évoque ces «rétroactions hiérarchiques intriquées», où tous les niveaux d'existence empiètent les uns sur les autres et ne sauraient exister par ou pour eux-mêmes.

Ainsi, nous devons nous prendre nous-mêmes par la main et réaliser que nous participons et co-créons nos destins à la fois de l'intérieur et de l'extérieur. La conscience est l'épanouissement de la vie, et nous modifions constamment son paysage par nos perceptions et nos attitudes.